

## Plaidoirie : L2 Collège de Droit

Imane Oulmi

### Sujet : Pour vivre heureux, faut-il vivre masqué ?

#### Masque ou pas Masque ?

Elle regrettait un peu ses heures de sommeil manquées la nuit derrière, on pouvait apercevoir de légères tâches noiraudes en dessous de ses yeux, son nez crochu épanoui accentuait l'apparence de cette fatigue. Christine c'était un peu la mère type des années où l'on pensait que femme rimait avec maison, ménage, faiblesse et bien d'autres mots aussi admirables, éblouissant voire poussiéreux. Il est vrai qu'elle rêvait quelquefois d'une autre vie, d'une vie où son mari ne serait pas fantôme parmi les vivants.

Elle remit négligemment sa pince dans ses cheveux à peine coiffés tout en disant à son fils : « Mon petit cœur dépêche-toi, c'est bientôt l'heure d'aller à l'école, on va y aller ».

En claquant la porte de son petit appartement situé à deux pas de l'école primaire, elle songeait à sa liste des choses à accomplir du matin, j'ai réveillé Gabriel à l'heure c'est bon, je lui ai préparé ses vêtements du jour, il a bien pris son petit déjeuner, il s'est brossé les dents, son tupperware est dans son sac mais j'ai comme une sensation qu'il manque quelque chose...au moment où elle s'apprêtait à prendre l'ascenseur de l'immeuble avec son fils, elle s'écria : « Gabriel, demi-tour, on a oublié les masques ».

Depuis que le gouvernement avait annoncé un confinement total, les rues étaient vides de monde en particulier ce matin-là, les commerces fermés, la vie semblait avoir déserté, on pouvait y croiser par chance quelques chats errants. À cette heure-ci on pouvait rencontrer des mamans, des papas, des frères, des sœurs, des nounous qui amenaient les enfants à l'école.

Sur le chemin, Gabriel n'arrêtait pas de balbutier avec sa petite bouche rose baveuse cachée derrière son masque, il semblait essayer d'articuler, on pouvait entendre des «maman, maman et bah tu sais moi et mes copains, on est des super-héros avec nos masques parce que tu vois avec le masque je cours vite, vite, vite et on dirait Spider-Man, en plus je suis aussi Batman et Zorro en même temps parce que quand je parle en classe avec mes copains ou même quand je baille et bah la maitresse elle me voit pas, elle sait pas que c'est moi Gabriel » ou bien des « en plus le masque c'est de la magie, c'est comme une potion parce que la maitresse avec son masque elle est devenue plus belle, on dirait elle est jeune, en plus elle a dit que ça sauvait des vies ».

Après cette brève apologie du masque, une fois arrivée devant le portail de l'école, Christine murmura à l'oreille de son fils : « oui mais je ne peux même pas voir le sourire de mon fils et cela me fend le cœur, bonne journée mon petit héros ».

En remontant le boulevard principal, elle se perdit dans ses rêveries, c'était à ce moment-là une promeneuse solitaire en route pour la ballade des pendus.

Les accusés étaient dans le box, la pièce était entièrement lambrissée, en face d'elle on pouvait apercevoir une femme en robe rouge, noir et blanche, qui ressemblait étrangement à Thémis, de part et d'autre deux femmes également vêtues d'une robe noire l'encadraient, autour de ces trois femmes il y avait des gens habillés normalement comme vous et moi. Christine s'est improvisée avocate, oui dans un songe tout est permis, seul endroit où l'anarchie règne en maître. Elle se mit à affirmer : Madame la Présidente,

mesdames les juges, ce masque est mon memento mori, il me rappelle quotidiennement que je peux mourir, que je suis mortelle, au diable le carpe diem, aujourd'hui le bonheur et la liberté sont sur le banc des accusés pour avoir incité le peuple à la dérive vous me dites ou plus exactement pour avoir formé, préparé, mené, organisé des manifestations jugées illégales à l'encontre du masque qui incarnerait selon vous la santé, la vie. Vous me direz que ce masque est censé nous protéger de la mort, moi je vous répondrai que ce masque nous fait vivre la mort quotidiennement, il nous la rend visible. À quoi bon une vie malheureuse, une vie sans liberté ? L'État médical piétine nos droits et libertés fondamentales qui ont été acquis dans le sang en 1789. Vous avez décidé de diaboliser la liberté et le bonheur au nom soi-disant de la vie, de la santé ? Mais la mort nous pend au nez.

J'entends que vous me parlez de bal masqué mais je vais vous dire une chose un bal masqué c'est une liberté, un court instant de bonheur, ce masque- là on le porte volontairement et surtout provisoirement ! Ce n'est qu'une histoire de fuite de temps éphémère !

Je me reconnais profondément dans le bonheur antique où l'on ne pouvait être heureux sans être libre et cela passait par la reconnaissance de nos semblables, Aristote dans son Éthique à Nicomaque le défendait fermement en effet avez-vous déjà vu un esclave heureux ? Pourtant il était vivant, c'était par survie qu'il acceptait cette condition, mais il n'en était pas moins déshumanisé. Je refuse d'entendre le bruit du bonheur qu'il fait en partant.

Je ne parlerai pas non plus du sourire qui est un cadeau, un don humain qui manifeste notre reconnaissance envers autrui, notre gentillesse envers autrui mais il faut que le masque nous en prive.

Songez-y qu'est-ce qu'une vie en mort vivant ? Que diriez-vous de voir un acteur sans costume, un professeur sans cours, un artiste sans œuvre, un fumeur sans cigarette, Marianne sans bonnet phrygien, Thémis sans les yeux bandés, Poséidon sans son trident, un homme politique sans ... euh non c'est pas un bon exemple oublie Christine se dit-elle ? une pure mascarade c'est bien ce qui me semblait et pourtant ce n'est pas une comédie mais la vie réelle : nous sommes des humains sans droits c'est-à-dire sans .....

Et là véritable trou noir, elle se heurte à une chose qui semble dure, grande, tapissée, ancienne, froide, elle ouvre les yeux, voit un homme, et là c'est le drame, ses yeux se rivent sur sa bouche découverte, elle recule effrayée, deux bonds en arrière, elle songe déjà à faire un test Covid.

« Y'a pas à reculer comme ça ma petite dame » lui dit-il en se grattant la tête.

« Mais euh... Hum ... Vous n'avez pas de masque quand même, vous savez il y a des gens qui meurent du Covid et en plus vous pouvez le transmettre à quiconque, moi j'ai des enfants vous savez, donc pensez aux gens qui vous entourent avant de penser à votre liberté et votre petit bonheur ! »

Les masques tombent ! Mardi gras vous rit au nez !